



Académie des sciences d'Outre-mer

26 juin 2025

Installation de Jean-Pierre Vidon comme membre titulaire

par Daniel Jouanneau

Madame la Présidente, Madame la Présidente d'honneur,

Chères consœurs, chers confrères, chers Amis de l'Académie,

Installer au nom de l'Académie un nouveau confrère ou une nouvelle consœur est toujours un privilège, et je remercie Jean-Pierre Vidon de m'avoir choisi pour le faire, en accord avec le président de la 5^{ème} section, sa section désormais, Marc Aicardi de Saint-Paul.

Cher Jean-Pierre, tu l'as fait au nom de notre amitié, une amitié très ancienne puisque nos chemins se sont croisés pour la première fois en Afrique australe en 1980.

Tu es fils d'enseignants. Après le lycée Masséna, tu t'inscris à la faculté de droit et des sciences économiques de Nice, avec l'idée de devenir magistrat. Tu es titulaire d'un DES d'histoire du droit et des faits sociaux, d'un certificat études judiciaires, et tu es lauréat du Conseil supérieur du notariat. Tu suis parallèlement les cours de licence ès-lettres et ceux de l'Institut européen des hautes études internationales. Tu rédiges un mémoire sur le consulat de France à Nice sous la monarchie de Juillet, 20 ans avant le rattachement à la France de 1860.

Tu te rends compte que les relations internationales sont passionnantes. Tu changes d'avis. Ta décision est prise : tu veux être diplomate.

C'est ton épouse Brigitte, dont je salue la présence (présence en fait régulière aux séances de notre Académie), qui sera magistrate. Brigitte a pu accompagner son mari dans plusieurs postes en étant détachée au Quai d'Orsay puis au ministère de la Coopération, et a terminé sa carrière comme présidente de chambre honoraire à la cour d'appel d'Amiens.

Tu es reçu au concours de secrétaire-adjoint des Affaires étrangères en 1975. Tu es d'abord affecté à la direction des conventions administratives et des affaires consulaires. Tu gères l'afflux de demandes de visa des réfugiés vietnamiens, et cambodgiens. La même année, au titre du service national, tu es nommé attaché culturel à l'ambassade de France au Qatar. C'est le début de la guerre civile au Liban, les réfugiés libanais affluent dans les États du Golfe, et tu crées pour leurs enfants une école à classe unique, du CP au CM2, avec le support du CNED pour le secondaire. 50 élèves en tout. L'école française acquiert une grande notoriété au-delà de la diaspora libanaise lorsque l'Émir du Qatar y inscrit ses petits-enfants.

En 1977, tu es nommé deuxième secrétaire à l'ambassade de France en Afrique du Sud. Tu prends tes fonctions à Pretoria après les massacres de Soweto. L'année de ton arrivée, Steve Biko, leader du mouvement étudiant anti-apartheid, est assassiné par la police sud-africaine. Ton ambassadeur te désigne pour représenter la France aux funérailles.

Après trois ans à Pretoria, tu es affecté à Lilongwe, au Malawi, comme numéro deux.

Deux ans plus tard, tu reviens à l'administration centrale comme agent du cérémonial au Protocole. Sous l'autorité du chef du Protocole, tu organises les visites officielles en France des chefs d'État et de gouvernement étrangers et les déplacements internationaux du président de la République et du Premier ministre.

Tu es ensuite nommé numéro deux à l'Ambassade de France à Bangui, où tu restes trois ans.

En 1987, en pleine guerre froide, la France est toujours puissance occupante à Berlin et nous sommes représentés par un binôme : un général et un diplomate, ministre délégué. Ils partagent un chef de cabinet commun et tu vas exercer cette fonction, qui comporte une bonne dimension politique et d'organisation.

En 1989, tu es nommé n°2 à Windhoek, pour ouvrir notre ambassade dans une Namibie sur le point d'être indépendante.

De retour à l'administration centrale, tu es nommé sous-directeur des conférences internationales (1992-1996).

À ce titre, tu diriges le Centre de conférences internationales de l'avenue Kléber. Ta mission est aussi d'organiser les sommets et les grandes rencontres internationales se tenant en France. Nous nous sommes ainsi retrouvés au 18^{ème} Sommet Franco-africain de Biarritz en novembre 1994. Tu professionnalises la préparation de ces grands événements, et tu imposes un respect rigoureux du code des marchés publics. Tu généralises les appels d'offre. Notre expertise est sollicitée par les pays qui organisent à leur tour des sommets : Francophonie à Maurice (1993) puis Cotonou (1995).

Tu es nommé ensuite à la tête de l'un de nos plus importants postes consulaires d'Afrique, le consulat général de France à Dakar (1996-2000) qui a la charge d'une des plus nombreuses communautés françaises du continent, avec une lourde activité visas.

Après Dakar, c'est le Pacifique Sud et ta nomination comme Ambassadeur à Fidji, accrédité dans 6 autres États insulaires (2000-2004). Au fil des mois, le Journal Officiel

égréne les 7 décrets qui te nomment à Fidji, Tonga, Nauru, Tuvalu, Kiribati, Micronésie, Îles Marshall. C'est à Suva que je t'ai rendu visite comme Inspecteur général des affaires étrangères. Brigitte et toi aviez aménagé en salle de classe l'une des chambres de la résidence pour permettre à Pierre-Aurélien, qui avait 8 ans, de suivre les cours du CNED.

À ton retour à Paris, tu es promu ministre plénipotentiaire et nommé ambassadeur chargé de la lutte contre la criminalité organisée (2004-2008), ce qui te conduit à effectuer de très nombreuses missions à New York, Genève et Vienne. Tu mets en œuvre les suites de la conférence internationale sur les « routes de la drogue » (de l'Asie centrale à l'Europe) et tu pilotes le processus de ratification de la convention des Nations unies contre la corruption.

Tu retrouves Bangui, cette fois-ci comme ambassadeur, haut représentant de la République française en République centrafricaine (2008-2012), pays auquel tu es resté très attaché.

Le président de la République te confie ensuite le secrétariat général de « l'Initiative climat Paris-Nairobi » (2012-2013), dont l'objectif est de lancer avec le Kenya une coalition pour favoriser l'accès à l'électricité en Afrique.

Le président Hollande te charge ensuite d'organiser en 2013 le Sommet de l'Élysée pour la paix et la sécurité en Afrique.

Tu termines ta carrière par le poste d'ambassadeur à Brazzaville (2014-2016). Au total, tu auras été ambassadeur 9 fois, et tu auras présenté tes lettres de créance à 9 chefs d'État, ce qui est un record.

Lorsque tu quittes le Quai d'Orsay, tu rejoins comme assesseur la Cour nationale du droit d'asile, dont Brigitte préside l'une des formations de jugement.

La même année 2018, tu es élu membre correspondant de la 2e section de l'Académie des sciences d'outre-mer.

Depuis 2017, tu présides Amitié Réalités Outre-mer et tu diriges la revue de l'association, écrivant de nombreux éditoriaux et articles, sur une grande variété de sujets, portant sur l'Outre-mer français et les pays du Sud.

Pour conclure :

Ta vocation était dès l'origine de servir l'État.

Tu as été un diplomate heureux et un diplomate exemplaire, faisant honneur à notre pays tout au long de ta carrière.

Tu as exercé beaucoup de métiers différents au fil d'un itinéraire très diversifié.

Tu as aimé l'Afrique, tu y as consacré 21 années sur les 41 années de ta carrière, et pas seulement l'Afrique francophone.

Mais tu n'as pas été prisonnier d'une spécialité africaine, comme l'a prouvé ta mission dans le Pacifique Sud.

Tu as exercé la diplomatie bilatérale mais tu as réussi aussi dans les négociations multilatérales (ambassadeur chargé de la lutte contre la criminalité organisée).

Tu as été reconnu partout pour ton bon jugement, ta curiosité et ton respect pour les autres cultures, la sincérité de tes contacts avec les gens. Tu aimes les gens. Tu as été un bon manager, exigeant mais bienveillant.

Ta compétence a aussi été recherchée pour tes talents d'organisateur de grands événements, professionnel, tenace, efficace, fiable, imaginatif, réactif, rigoureux.

Depuis que tu as rejoint l'Académie comme correspondant de la 2^{ème} section, nous saluons tous ton engagement, ton sens du travail en équipe, l'intérêt des séances que tu as coordonnées, comme en témoigne celle de cet après-midi.

Élu membre titulaire le 21 juin 2024, dès le premier tour, avec 78 voix sur 82, tu es désormais officiellement installé. Tu es le très bienvenu dans tes nouvelles fonctions, et nous allons t'écouter avec attention faire l'éloge de ton prédécesseur, Raoul-Philippe Danaho.